

<https://www.dechargelarevue.com/Finir-en-beaute.html>



A propos de Décharge 200

Finir en beauté

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 21 décembre 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Comme bien on l'imagine, l'annonce qu'avec ce [numéro 200](#) s'achève l'aventure de *Décharge*, cette bonne vieille revue [qui] avait réussi une épatante mue pour redevenir une bonne jeune revue et le demeurer en esprit (Jean-Pierre Siméon**), nous a valu nombre de retours exprimant regrets, tristesse et, tout à la fois, compréhension de la décision de **Jacques Morin** de mettre fin à cette belle trajectoire revuesque (*Idem*).**

Le courriel de **Jean-François Dubois** résume bien dans quel esprit fut accueillie cette ultime livraison, - et la nouvelle sidérante [\[1\]](#) qu'elle communique :

On l'attendait ce n° 200 « fracassant ». J'imaginai quelque chose comme un « 200 chandelles » à la Maritie et Gilbert Carpentier, avec Sacha Distel, nœud pap, guirlandes et coupes de champagne. Et c'est un sobre Patatras ! qui laisse coi.

Je comprends fort bien les raisons de Jacques Morin. Nous sommes de la classe et ne peux m'étonner qu'il ait eu envie de lâcher la bride. Et ça a de la gueule d'arrêter net ainsi la machine quand la formule est au point et que le moteur tourne rond, mais sans attendre, pour quelques numéros de plus, que s'insinuent insidieusement le ronron, le doute, la perte d'envie. Jacmo a bien donné à et mérité de la patrie poétique : les lecteurs et les auteurs (parmi lesquels je m'honore d'avoir été inscrit au sommaire à plusieurs reprises) reconnaissants.

Que soit ici remercié lecteurs et lectrices qui à cette occasion ont de même exprimé leur reconnaissance pour le travail accompli (que chacune et chacun me pardonnent de ne pas leur donner personnellement la parole) et, pour la plupart, de faire le choix de continuer à nous suivre à travers la collection *Polder* et l'actualité poétique vue par notre site.

Mais ce n° 200 est aussi un numéro comme un autre, avec un certain nombre d'auteurs mis à l'honneur et qui, en conséquence, méritent d'être commentés et critiqués. J'ai donc retenu à la suite l'avis des correspondants portant appréciation sur la publication. Dans cet esprit, je redonne la parole à Jean-François Dubois :

Je déguste ce n° 200 lentement pour le faire durer. Les peintures de **Renaud Allirand** sont superbes, avec quelque chose de crépusculaire dans les planches 19 et 35, une lumière étouffée, mais souveraine, comme chez Turner. Ma préférée, la fenêtre bleue et ensoleillée de la page 75.

On peut donc écrire que la revue *fini en beauté* grâce à ce peintre, très présent pour l'heure dans le champ poétique, très prisé des éditeurs et les auteurs, puisqu'il signe également, rappelons-nous, à *La Tête à l'envers*, édition dont il est familier, la couverture d'*Ivre d'horizon* de **Bernard Sesé**, dont rendait compte Jacmo dans la chronique précédente, du [19 décembre](#).

Alain Brissiaud, qui par ailleurs ne cache pas ses réticences sur [nos] choix de publication, tout en saluant le beau et tenace travail d'allumeur de lumière, qui y fut mené, exprime à son tour un coup de cœur pour une contribution particulière du très beau et ultime numéro de [notre] revue.

Je me suis retrouvé à le lire d'une traite comme la première fois il y a une vingtaine d'années.

Curieux de tout, même si tout n'est pas d'égale qualité .

Je lis **Romain Fustier** avec toujours autant d'émerveillement devant la simplicité non évidente de son écriture. Cette feinte simplicité me touche au cœur. Il est de ceux qui savent de quoi il est question : la vie et ses fracas d'amour.

Quant à **Patrice Maltaverne**, dans la recension dont il est coutumier sur son site *C'est vous parce que c'est bien*, il met en exergue un poème d'**Emmanuel Robic**, auteur que j'ai moi-même découvert dans les pages du *Choix de Décharge*, - un premier référencement, selon toute apparence.

c'est bientôt la nuit
le jour délaissé
le ciel qui s'approche des fenêtres

les yeux des grands amoureux
la nature aux infinis baisers
embrassent l'ouest brûlant
et l'est délaissé
toujours toujours battent les cœurs
qui retrouvent les vivants aux larmes parfumées
on hésite à mourir
on ne sait même plus comment vivre
c'est le feu glacial des journées recommencées
nées dans l'amour de cette lumière folle

Post-scriptum :

Repères : [Décharge 200](#) : on se procure le numéro contre 14 € (port compris) chez Jacques Morin – 11 rue Général Sarraill – 89000 Auxerre ou par paypal : tout renseignement [ici](#), sur l'onglet *S'abonner*.

Pas d'abonnement pour 2024. Mais contre 34 €, on peut toujours se procurer les 4 numéros 2023 .

[1] - Alain Brissiaud.